

L'actualité des Jeunes et nouveaux Chasseurs de France

Bulletin d'information n°14



ANJC et AJV font stand commun au salon de Rambouillet 2011

SOMMAIRE

La parole à l'Association des Chasseurs Sauvaginaires d'Ile de France	P2
Rambouillet 2011 : Un grand cru !	P3
Rassemblement national des Jeunes et Nouveaux Chasseurs 2011	P4
Sur le terrain, du côté des ADJC	P5-7
Diagnostic Agrifaune en exploitation céréalière et propositions d'aménagements	P8-9
La parole aux non chasseurs - La recette des Toques Rebelles	P10

Edito



Le temps du bilan d'une année associative bien remplie... L'AG de l'ANJC s'est tenue le 15 mai dernier à Boutigny-sur-Essonne en présence d'une vingtaine d'associations départementales. L'occasion de revenir sur les 8 objectifs que s'est fixés l'ANJC.

L'objectif n°1 est de soutenir les ADJC. Nous recensons 51 ADJC avec en moyenne 55 adhérents par département ce qui représente au niveau national environ 2500 jeunes chasseurs militants ! L'année 2010 a été marquée par la relance ou la création de 7 ADJC avec l'appui de l'ANJC et des fédérations de chasseurs locales.

L'objectif n°2 est la communication. Le site internet a reçu plus de 210 000 visites en 2010 et environ 18 000 visites par mois depuis un an. Avec notamment une vingtaine d'articles et plus de 88 dates d'évènements des ADJC au planning 2010-2011. Ce support de communication fonctionne bien, alors continuons de l'enrichir !

La communication s'effectue aussi aux moyens d'autres supports avec notamment la presse cynégétique et en particulier un partenariat privilégié avec Connaissance de la Chasse qui nous réserve tous les mois une colonne ou encore le bulletin trimestriel dont celui-ci est la 14^{ème} édition. Parlons du bulletin, il ne vous a sans doute pas échappé que, depuis un an, une double page est réservée à l'ONCFS pour des sujets sur la biodiversité, thématique dans l'air du temps et à recentrer au cœur de l'action cynégétique. L'ANJC s'est également mis à la page avec FACEBOOK et plus de 1000 membres sur ce réseau, l'occasion d'étendre la communication.

L'objectif n°3 est la représentation des ADJC au niveau national. L'année 2010 a été forte en évènements avec notamment la présence de l'ANJC à différents salons de la Chasse dont celui de Rambouillet ; la participation à des auditions au Sénat et à l'Assemblée Nationale en avril dernier pour les différentes propositions de lois visant la modernisation de la chasse ; l'audition au ministère de l'environnement en mai dernier en présence du Député D.DOUILLET sur diverses propositions, notamment le sujet du permis de chasser, et pour finir l'audition au ministère de l'environnement au sujet des relations entre chasseurs et associations environnementalistes (bilan des Tables Rondes Chasse). Preuve donc que l'ANJC fait dorénavant bien partie du paysage cynégétique français.

L'objectif n°4 réside dans la création de partenariats. Nous pouvons ainsi citer notre partenariat avec l'ONCFS pour le bulletin trimestriel, la FNC avec laquelle règne une relation de confiance depuis plusieurs mois matérialisée par la subvention accordée pour l'organisation du rassemblement annuel des Jeunes Chasseurs. Nous pouvons également évoquer d'autres partenaires comme Club Interchasse et Verney-Carron pour les équipementiers, Les Toques Rebelles (image de la chasse par la gastronomie), Cariboom, BigBen (jeux vidéo sur le stand de Rambouillet).

L'objectif n°5 est de fédérer les ADJC autour de projets nationaux. L'occasion d'aider la chasse à passer à l'ère de la pédagogie : avec la Balade Cynégétique de l'ADJC 44 (dont le principe est de profiter d'une fête de la nature et de sports pour amener des non chasseurs sur un parcours dont le thème est la Biodiversité à travers la chasse) ; ou encore la Fête de la Nature organisé par l'UICN avec les ADJC 56, 59 et 44. Les projets à destination des scolaires (ADJC 54 avec des sorties au brame ou en reprise de chevreuil par exemple). Le but est aussi d'inciter aux actions à but scientifique avec la participation des ADJC aux opérations de comptages de faisans, chevreuils, lièvres, sangliers, perdrix mais aussi au Domaine de Chambord avec l'ONF. Les ADJC participent également aux reprises de faunes sauvages avec l'ONCFS à Trois Fontaines, reprise de lapins par l'ADJC 44, la soirée baguage de bécasse avec le CNB de Vierzon (18), les bagages de passereaux avec l'ONCFS et la LPO et enfin la récolte des ailes de bécasses et de canards. L'occasion également de renforcer les échanges entre ADJC avec la création d'un book « échange de chasse » lancé sur le salon de Rambouillet, appuyé par de futurs partenariats avec l'ONF et les ACCA.

L'objectif n°6 est l'étude des causes de la démotivation des jeunes pour la chasse et la compréhension des causes d'arrêt prématurés. Le sujet est repris par l'ADJC 62 dans le cadre de commissions de travail organisées par la FDC 62. Le résultat des travaux sera ensuite relayé par l'ANJC au niveau national.

L'objectif n°7 est de créer des liens avec les Jeunes Agriculteurs et l'AJV. En septembre dernier, l'ANJC a participé, suite à l'invitation des JA, au 57^{ème} Festival de la Terre à Gambais. L'ANJC a également participé au Raoût des Jeunes Veneurs à Montpoupon. Au salon de Rambouillet, l'ANJC partageait son stand avec l'AJV (les Jeunes Agriculteurs l'année dernière). De nombreuses actions lient l'ANJC et les ADJC avec la vénerie, notamment un dossier complet dans La Lettre des Veneurs en mars et juin, plusieurs suivis de chasses à courre. Enfin, notons la présence d'Olivier Haricot (président de l'AJV) et Alexandre Boutrot (Vice président de l'AJV) au rassemblement national des jeunes chasseurs. Pour conclure ce lien, Alexandre Boutrot rejoint l'ANJC en temps que collaborateur.

L'objectif n°8 est l'organisation d'un grand projet de communication avec l'organisation avant 2013 d'une deuxième édition du Festival Cynégézik en Ile de France.

C'est ainsi que ce conclut la troisième année d'activité de l'ANJC. Nous aurons cœur à faire perdurer tous ces projets et bien évidemment d'en créer de nouveaux car sans innovation permanente, la routine, gage de démotivation associatif s'installe !



Thibaut Constant
Secrétaire Général Adjoint ANJC

La parole à l'Association des Chasseurs Sauvaginiers d'Ile de France (ACSIF) !



L'Association des Chasseurs Sauvaginiers d'Ile de France (ACSIF), émanation de l'ancienne Association des Chasseurs de Gibier d'Eau de la Région Parisienne (ACGERP), fut recréée en 1996 grâce à une poignée d'anciens de celle-ci et à quelques nouveaux passionnés.

Il existe deux types d'Associations de chasseurs de gibier d'eau :

- celles qui gèrent des territoires (notamment sur le domaine public maritime et fluvial) ; dans ce cas, le chasseur est obligé d'adhérer s'il veut chasser sur ces territoires.
- les Associations de défense, et l'ACSIF en fait partie, dont le rôle essentiel, consiste à relayer au plan local, les actions nationales de l'ANCGE (Association Nationale des Chasseurs de Gibier d'Eau). L'ACSIF travaille avec l'ANCGE.

Les Chasseurs Franciliens chassent aussi bien en Ile de France que sur tout le territoire national. Cela permet d'avoir une source d'information complémentaire de celle des associations locales. Elle a également été à l'origine de la création de la Cellule Natura 2000 de notre Association Nationale. En complément et en collaboration avec les Techniciens des Fédérations de la FIC de Paris HSV et la FICEVY, l'ACSIF peut vous conseiller pour l'aménagement de territoires, de postes d'affût, l'élevage, la protection et le classement des sites...

Depuis plusieurs années maintenant l'ACSIF s'est tournée vers la formation. A ce titre, elle propose un « Stage d'approfondissement des connaissances en matière de chasse au gibier d'eau », destiné aux titulaires du permis de chasser, de tous âges qui désirent acquérir ou parfaire leurs connaissances dans ce type de chasse.

En 2010, l'ACSIF a reçu le Prix spécial des « Honneurs de la Chasse Laurent –Perrier/Groupama », en reconnaissance de son travail pédagogique vis-à-vis des chasseurs et de son désir d' « exporter » son concept pédagogique vers les autres régions de France.

Cette formation qui avait été créée à l'origine pour les « jeunes chasseurs », semble surtout intéresser « les chasseurs d'âge moyen », puisque la moyenne d'âge sur onze années est de 40 ans. Mais depuis 4 ou 5 ans on peut noter tout de même que les jeunes chasseurs semblent attirer de plus en plus par des chasses dites traditionnelles comme le gibier d'eau, l'arc, la vénerie, le déterrage... Ils sont en recherche d'authenticité et de traditions cynégétiques. Contre toutes les idées reçues, ceci prouve que la jeunesse tient profondément à son patrimoine et à ses racines, et qu'elle sait parfaitement lier par exemple la modernité des outils de communication avec ces traditions cynégétiques.

L'ACSIF a toujours favorisé depuis sa création l'intégration de jeunes chasseurs et de femmes dans son mode de fonctionnement. Les jeunes chasseurs sont porteurs d'idées nouvelles qui font bouger les lignes. Actuellement sur les 16 membres du Conseil d'administration de l'ACSIF, il y a deux femmes et trois administrateurs de moins de trente ans, et ce n'est qu'un début.

L'ACSIF travaille également en partenariat avec le Club des Jeunes Chasseurs d'Ile de France dont certains de ses représentants comme Joselyne Saison-Buisine et Kevin Leguesdois (également administrateur ANJC) sont aussi membres de l'ACSIF.

La création de l'ANJC en 2007, a permis aux jeunes chasseurs de France, de se fédérer autour d'engagements et d'échanges cynégétiques pour la défense et la promotion de notre passion, la Chasse. La belle dynamique influée par son équipe dirigeante et son Président Alexandre Richard, que j'ai pu rencontrer au dernier Salon de Rambouillet, laisse penser que la chasse en France est loin d'être « has been », mais que son « renouveau » viendra en grande partie de sa jeunesse.

Bernard GARNIER
Président de l'ACSIF
Administrateur - adjoint à l'ANCGE
www.acsif-asso.fr



Rambouillet 2011 : un grand cru !

Du 1^{er} au 4 avril dernier s'est tenu le traditionnel salon de Rambouillet... À Saint Quentin en Yvelines ! Amusant, non ? Le fait est que cet incontournable rassemblement cynégétique a déployé sa vaste tente sur la base de loisirs et que l'ANJC a trouvé une petite place pour s'y abriter quatre jours durant.

De la même manière que l'année dernière fût marquée par l'invitation des Jeunes Agriculteurs sur notre stand, nous eûmes cette année le grand plaisir d'accueillir l'Association des Jeunes Veneurs. Ceci nous a permis de conforter les liens tissés à l'occasion de leur formidable raout de l'année passée.... Et de faire sonner à l'unisson nos trompes de chasse, entre deux dégustations de terrines maison pour accompagner nos échanges de points de vue sur l'avenir de la chasse, sa diversité et la communication de notre passion commune auprès d'un large public !



Les présidents de l'ANJC et de l'AJV à l'unisson



Vincent FERMON en pleine présentation de projet d'échange de journées de chasse

Les points de vue, c'est bien... Mais les projets concrets, c'est encore mieux! C'est dans cet esprit que l'ANJC a organisé une conférence en plein salon pour exposer très officiellement notre projet d'échange de journées de chasse entre les ADJC. Il s'agit de permettre à des jeunes d'aller à la rencontre de leurs voisins plus ou moins lointains pour leur permettre de découvrir d'autres biotopes, d'autres gibiers et d'autres modes de chasse... Cela bien entendu pour un coût le plus faible possible. Ce fut l'occasion de saluer ce qui a déjà été entrepris en la matière dans plusieurs départements avec beaucoup de réussite, en espérant qu'à la lecture de cet article celles et ceux d'entre vous qui auraient un territoire à mettre dans notre bourse d'échanges n'hésitent pas à nous envoyer un petit mail à : info@jeuneschasseursdefrance.fr !

Nul doute que ce genre d'actions va se multiplier, et ce avec d'autant plus d'efficacité que les instances cynégétiques nous soutiendront.

Deux bornes de jeux de chasse (Wii et Playstation 3), fournies par la société Bigben Interactive, étaient présentes sur notre stand, permettant aux plus jeunes de s'amuser, voir même de patienter lorsque leurs parents étaient occupés ailleurs...le stand faisant parfois presque office de garderie...mais une garderie cynégétique bien évidemment !

Comment ne pas s'enorgueillir du soutien appuyé qui nous a encore une fois été confirmé par le Vice-Président de la FNC, M. Alain Durand, lequel, lors d'une brillante allocution publique, a réitéré son soutien, sa confiance et ses encouragements à l'égard des Jeunes Chasseurs.



Qui a dit que la relève des chasseurs n'existait pas ?



Benoît Chevron, secrétaire général de la FNC et Alexandre Richard en pleine discussion sur l'avenir de la chasse

Rassemblement national des jeunes et nouveaux chasseurs 2011

Le week-end du 14 et 15 mai dernier s'est tenu à Boutigny-sur-Essonne sur le site de la FIC HSVC le rassemblement annuel des Jeunes Chasseurs. L'édition 2011 a rassemblé 18 associations départementales et plusieurs invités de marques : Benoit CHEVRON (Président FDC77 et Secrétaire Général FNC), Didier GAVENS (Directeur FICEVY), Jean Michel HARMAND (Président FFCA).

Une fois de plus, après le salon de Rambouillet, l'ouverture vers les Jeunes Veneurs s'est confirmée par la présence de deux représentants de l'AJV : Olivier HARICOT (Président) et Alexandre BOUTROT (vice Président).

Le samedi matin a permis de faire le bilan des différents succès des ADJC. Ces échanges inter-ADJC sont très productifs et permettent de partager et valoriser les bonnes idées mais aussi, d'éviter de reproduire une erreur, une action qui aurait moins bien fonctionné...

Benoit Chevron, qui nous a fait l'amitié de rester toute la journée, a ensuite pris la parole. Il est revenu sur la mauvaise expérience des Tables Rondes de la Chasse de 2010. Puis, nous a livré ses conclusions des Etats Généraux de la Chasse avec la volonté d'avoir une chasse démocratique et populaire, une chasse économiquement accessible et enfin une chasse scientifique. Pour finir, il nous a livré son avis sur une série de propositions que nous avons formulées suites aux Etats Généraux.

Didier Gavens est ensuite intervenu sur le thème des difficultés de l'accès aux territoires de chasse avec le projet d'agrèger l'offre et la demande interdépartementale. Le constat : il y a en moyenne deux ans et demi entre l'obtention du permis de chasser et la première validation. Le facteur bloquant étant en grande partie l'accès au territoire de chasse.

Après un verre de l'amitié et un bon déjeuner, Jean Michel Harmand nous a présenté la Fédération Française des Chasseurs à l'Arc. **Il met l'accent sur l'importance de leur système d'information autogéré.**

L'association a mis 6 ans à se structurer complètement (2004-2010) et part maintenant sur des objectifs à 2 ans (2010-2012 démultiplier les accès aux territoires).

S'en est suivi une table ronde (ou devrais je dire table carré pour ne pas faire resurgir de mauvais souvenirs) autour des thèmes du permis de chasser et de la venaison.

Finalement, c'est au camping autour d'un bon barbecue et plusieurs verres de l'amitié que s'est terminée la journée, avant de rejoindre tard dans la nuit nos gîtes pour un repos bien mérité.

Le lendemain matin se tenait l'AG de l'ANJC, l'occasion de revenir sur une année de travail et les différents objectifs que s'est fixé l'ANJC. Parmi les ADJC les plus méritantes, tant sur leur travail terrain que sur les reporting-articles diffusés, 3 ont pu être récompensées par tirage au sort avec un jeu de chasse sur console Wii, cadeaux offerts par notre partenaire privilégié Bigben Interactive (ADJC 59, 35 et 56).

Puis à leur demande, ce sont les Jeunes Verts d'Île de France qui sont venus présenter leur association. Leur activité tourne autour de la sensibilisation sur l'émancipation, la biodiversité, la protection de l'environnement. L'association d'IDF compte une centaine de membres et l'association nationale environ 500. Pour conclure ce week end, un déjeuner nous a permis de confronter nos opinions, expliquer à ces non chasseurs ce qu'était la chasse. Même si nous n'avons pas toujours les mêmes idées, ce fut l'occasion de faire tomber un certain nombre de clichés et de promouvoir l'importance de la chasse pour la préservation de la Biodiversité. Et devinez quoi ? L'association des Jeunes Verts est d'accord pour venir découvrir la chasse sur le terrain ! Le ver est dans le fruit diriez-vous ! Point de naïveté, nous avancerons prudemment !



Sur le terrain, du côté des ADJC

AJC 62 : au charbon

La vie d'un chasseur ne s'arrête pas le soir de la fermeture pour attendre l'ouverture suivante. L'Association des Jeunes Chasseurs du Pas de Calais (AJC62) nous le prouve encore une fois ...

Un dimanche matin de mars, dans le marais Beuvrygeois, une équipe de bénévoles n'a pas attendu que le soleil soit haut dans le ciel pour s'activer autour de la mare. Invités à venir découvrir le marais, quatre membres de l'association des jeunes chasseurs ont fait le déplacement...sans qu'ils ne soient forcément les plus proches géographiquement du site. Certains sont arrivés tard, parfois la motivation au fond des poches, mais l'essentiel n'était-il pas de participer ?



Zoom sur l'aménagement des zones humides

Pour les plus aguerris en revanche, l'encombrement d'une roselière par d'autres espèces invasives ou l'aménagement d'un chemin de ronde autour de l'étang leur ont donné bien du fil à retordre. Côté jeunes chasseurs, l'abnégation du vice-président de l'AJC 62 à débarrasser le chantier de branches fraîchement coupées (par ses soins) lui aura coûté une veste polaire. On lui avait pourtant bien dit de ne pas trop s'approcher du feu...

S'agissant d'une journée découverte, les jeunes chasseurs ont aussi pu faire le tour des lieux, discuter des contraintes de gestion d'une zone humide, observer et poser une multitude de questions. Novice en matière de chasse

au gibier d'eau, Aurélien n'a pas résisté à la tentation d'entrer dans une hutte et poser la tête derrière les « guignettes », histoire de contempler quelques canards et autres rallidés se disputer le plan d'eau. Endossant le rôle du professeur, Matthieu Deseure, l'animateur de la fédération régionale des chasseurs s'est quant à lui prêté au jeu des questions, une fois terminé son exposé sur la gestion des mares.

Merci les Albrans !

Repus après un repas typé « auberge espagnole » et bien que fatigués par des allers retours en « waders » dans des fonds vaseux, les participants au chantier-nature en ont quand même redemandé.

Domage pour ces autres qui ont de fait zappé une journée enrichissante, tant sur le plan de l'apprentissage des techniques d'aménagement d'une zone humide, qu'en matière de convivialité.

Pour Les Albrans, cette journée au cœur du marais s'est inscrite dans le cadre de la journée internationale de l'eau (22 mars)... avec deux jours d'avance.

Pour cette association aux multiples casquettes (détails sur le blog <http://albransbeuvry62.over-blog.com>), le chantier est colossal, mais il est formateur et passionnant.

En apportant son aide lors de cette journée, l'AJC 62 tenait à remercier Les Albrans pour la mise à disposition de plusieurs nuits de chasse à la hutte, sur le marais, lors de la dernière saison. Il faut dire que Paule, Philippe, Dominique et Jonathan avait réservé un accueil des plus chaleureux aux Jeunes Chasseurs de Meurthe-et-Moselle et du Territoire de Belfort dans le cadre des échanges inter-ADJC.



AJC 86 : des débuts en fanfare !

L'association des Jeunes Chasseurs de la Vienne (ADJC86) a tenu son Assemblée Générale Constitutive le 19 mars 2011. Elle regroupe déjà une trentaine d'adhérents et projette prochainement une journée découverte de la recherche au sang et de l'utilisation de chien de rouge, en partenariat avec l'Union Départementale pour l'Utilisation de Chien de Rouge de la Vienne.

Mais l'ADJC 86 a déjà mené son premier projet ! Vous pouvez retrouver sur le site internet de l'ANJC un spot publicitaire réalisé en partenariat et en collaboration avec la FDC86.

(retrouvez cette vidéo sur le site www.jeuneschasseursdefrance.fr).



AJC 85 : De sang froid !



Toujours prompt à proposer de nouvelles sorties à ses adhérents, l'ADJC85 les a cette fois-ci conviés à une découverte de la recherche au sang. Récit ...

L'association des jeunes chasseurs de la Vendée a proposé à ses adhérents une sortie sur un mode de chasse très peu connu du grand public. En effet, les jeunes chasseurs ont été conviés à découvrir l'utilisation de chiens de rouge, plus communément appelés chiens de sang, pour la recherche de gibier blessé.

Cette sortie découverte s'est déroulée à la Fédération des Chasseurs de la Vendée.

L'après-midi a commencé par une petite vidéo, nous détaillant différents aspects d'une recherche de gibier blessé avec un chien de sang :

- Signalisation à mettre en place, par le chasseur, après avoir blessé un gibier ;
- Formation du chien sur la recherche de sang ;
- Difficultés souvent récurrentes sur la recherche de gibier blessé.



A la suite de cette vidéo, Vincent Jaulin, conducteur de chien de sang, accompagné de Philippe, son frère et de Pierre Durand ont répondu à nos différentes questions pour comprendre au mieux la seconde partie de l'après-midi. Celle-ci s'est suivie d'une démonstration de recherche au sang sur une piste de biche, créée la veille par Vincent. Une première recherche a donc été faite par Pierre Durand avec l'aide d'un rouge de bavière. Vincent Jaulin nous a, par la suite, refait cette même piste avec Dolly, un teckel. L'après-midi s'est terminé tranquillement par un petit verre de l'amitié agrémenté d'une brioche ... vendéenne bien sûr.

AJC 35 « s'envole » le temps d'une journée

Au mois de janvier dernier, après une sortie annulée pour cause de neige, les membres de l'AJC 35 ont enfin pu découvrir à quoi s'apparente la chasse au vol. Voici le récit de cette journée bien particulière.

Contacté par l'association bretonne « Breizh en Vol » désireuse de communiquer auprès des jeunes, l'idée d'organiser une sortie de démonstration de chasse au lapin a très vite germé.



Une quinzaine d'adhérents et adhérentes ont répondu présents et ont chaussé bottes et jambières pour sortir les lapins de leurs remises. Durant la journée, buses de Harris et même Aigle Royal ont pu s'essayer à la poursuite de nombreux « jeannots ».

Chaque jeune a pu prendre conscience de la difficulté de ce mode de chasse en assistant à quelques loupés face à des animaux d'une grande agilité.

Deux lapins finiront tout de même par être pris ; belle récompense des efforts accomplis par les fauconniers et leurs oiseaux.

Pour l'occasion, la chaîne de télévision Seasons aura même fait le déplacement, immortalisant cette très belle journée de chasse et nous permettant par la même occasion de communiquer sur le mouvement jeunes chasseurs.

En résumé, voici un bel exemple d'échange et de convivialité entre associations cynégétiques d'une même région. Découverte d'un mode de chasse pour les uns, transmission de leur savoir pour les autres, mais tous réunis pour une même passion : la chasse!

Nous remercions l'Association Breizh en Vol ainsi que le personnel technique de la FDC 35 pour le bon déroulement de la journée. N'en doutez pas, le rendez-vous est déjà pris pour la saison prochaine!



AJC 56 : le lapin et les jeunes

Début mars, l'Association des Jeunes Chasseurs du Morbihan (AJC56) a organisé une matinée découverte de la vénerie du Lapin, avec notamment la présence de scolaires. Voici le récit de cette très belle journée !

Ce samedi 5 Mars 2011, sous un soleil radieux mais avec un temps un peu frais (1 seul petit degré au découplé), les équipages du Haut Camper et des 4 Lys, nous ont fait le plaisir de répondre à notre invitation.



Sur le parking du centre de Plouharnel, après les salutations habituelles, les maîtres d'équipages, les organisateurs de l'AJC56 et le président de la société de chasse remercient tour à tour les personnes présentes et donnent les consignes pour cette chasse un peu particulière (80 personnes environ). Direction le lieu-dit « Sainte Barbe », un très beau territoire de dunes recouvertes d'épines et de lande, où les animaux ne manquent pas... Avant de découpler, quelques fanfares de circonstance sont sonnées, nous profitons de ce moment pour faire une petite photo de groupe.

Très vite les chiens lèvent leurs premiers lapins : se succèdent alors de courtes menées, les lapins allant aux garennes

rapidement sans sortir des enceintes, au grand dam des spectateurs. L'air se réchauffe petit à petit, et au fil du temps les 23 chiens, qui commencent à fatiguer, s'appliquent et vers 11h30, de très belles chasses s'enchaînent, les récris très fournis et les fanfares complètent ce beau spectacle naturel. Sans pouvoir prendre, c'est dans la joie et la bonne humeur que la retraite est sonnée. Tout le monde est satisfait. Pour les spectateurs et surtout pour les scolaires qui sont venus découvrir ce mode de chasse, une curée est quand même servie aux chiens. Les jeunes nemrods d'un jour, se voient remettre un questionnaire sur la vénerie, qu'ils prendront plaisir à remplir. Tous sont récompensés par de nombreux petits lots, avant le verre de l'amitié servi par les jeunes chasseurs pour l'occasion. L'Association des Jeunes Chasseurs du Morbihan (AJC56) remercie les personnes qui ont pris part à cette manifestation (nous étions près de 80). Un grand merci aussi à la société de chasse de Plouharnel pour le magnifique territoire mis à notre disposition, ainsi qu'à la société de Ploemel pour le local où le repas de fin de chasse a été servi. L'association qui regroupe des chasseurs de tous horizons (dont quelques veneurs ou sonneurs) se félicite de cette réussite sur le plan médiatique (Ouest France du 6 mars) ainsi que sur la fréquentation à cette journée découverte. En effet, sur l'ensemble des spectateurs qui ont répondu présent, on compte un grand nombre de chasseurs à tir mais aussi une dizaine de jeunes scolaires du secteur, invités pour l'occasion. Notre but a été atteint : celui de mettre en avant un mode de chasse dans le respect des traditions et du gibier chassé.



Mouvement jeunes chasseurs, un « coup d'œil dans le rétro » !

« Damien, vice président de l'ADJC 44 de 2004 à 2009, nous présente les évolutions qu'il a pu observer lors du dernier rassemblement des jeunes chasseurs de France, après deux ans d'absence dans le monde associatif cynégétique ».

Nous avons souvent des difficultés à nous rendre compte des évolutions et des progrès lorsque que ceux-ci sont progressifs et que nous allons toujours de l'avant. C'est pour cela que je tenais à faire un petit coup d'œil en arrière pour montrer aux nouvelles ADJC les changements qu'a réalisés le mouvement des jeunes chasseurs depuis mon premier rassemblement en 2005 à Châteauroux.

Nos premiers pas :

En 2004, à l'initiative d'un administrateur de la FDC 44, l'ADJC 44 voit le jour. L'objectif, rassembler les jeunes autour d'une passion : la chasse. Un bureau provisoire est élu, nous ne nous connaissons pas. Nous avons des difficultés dans la démarche de création et dans la stratégie de communication. Nous avons peu d'échanges avec les autres ADJC existantes. Après avoir fait le tour des rares associations qui prennent le temps de nous répondre, le bilan est amer, « Il est difficile de motiver les jeunes, Bon courage ! ». Il n'y a pas d'accompagnement et d'aide à la création d'ADJC, car absence de représentativité nationale, les ADJC sont relativement isolées.

2005, notre premier rassemblement de jeunes chasseurs : Ce fût pour nous, un week-end riche en échanges et rencontres. Une esquisse de représentativité nationale voit le jour avec l'Assemblée des Associations des Jeunes Chasseurs de France, l'A2JCF. Un travail collectif d'envergure nationale voit le jour au travers de 14 projets nationaux, portés par les différentes ADJC. Le réseau jeuneschasseurs.com est reconnu comme outil de travail et d'échange. Cependant lors des « tables rondes » des constats affligeants se dessinent, les ADJC ont des problèmes pour conserver et motiver leurs adhérents. Il y a un manque de maturité et de canalisation des efforts pour travailler en réseau.

2006, premier bilan du travail collectif : L'évolution des projets varie énormément, certains sont bouclés d'autres ne sont même pas commencés. Certaines ADJC sont dissoutes et le constat de régression de la fibre associative perdure. Néanmoins, des projets intéressants voient le jour, et un esprit d'échanges d'expériences se confirme. Il s'agit pour moi de mon dernier rassemblement national de jeunes chasseurs.

2011, quel chemin parcouru ! : Après 4 années d'absence aux rassemblements nationaux, j'étais impatient de voir les évolutions du mouvement jeunes et nouveaux chasseurs. Mes derniers souvenirs me laissaient une satisfaction mitigée. A Boutigny sur Essonne, j'ai découvert l'ANJC, une réelle représentativité nationale dynamique qui fournit un travail colossal. J'ai apprécié l'engagement mis pour l'aide à la création pour les nouvelles ADJC. De plus l'esprit d'initiative et une plus grande maturité ont permis l'aboutissement de projets titanesques (Cynégézik). Malgré une autonomie nécessaire à chaque ADJC, la notion d'échange et de travail collectif prennent vraiment un sens. Le mouvement jeunes chasseurs a une reconnaissance sans précédent, notamment lorsque le secrétaire général de la FNC, Benoît Chevron, nous fait l'honneur d'assister une journée complète à notre rassemblement. La participation des « jeunes verts IDF » à leur demande, ce qui n'est pas rien, montre que nous dégageons une aura de confiance et d'ouverture d'esprit.

Pour conclure, j'ai été agréablement surpris des efforts et du travail réalisés par le réseau des jeunes chasseurs de France. Nous sommes riches d'une diversité culturelle de part nos racines et modes de chasse... Cependant cette diversité ne doit pas être un frein à cet essor notamment si nous avons trop de divergences d'opinions. Nous devons conserver ce dynamisme et nos traditions locales dans une même ligne directrice au niveau national.

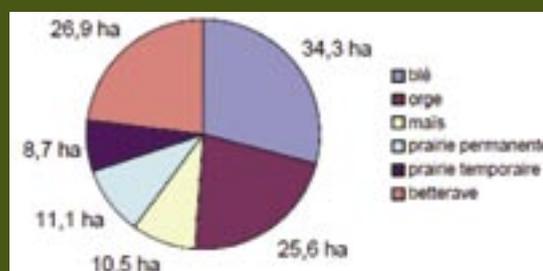
Diagnostic Agrifaune en exploitation céréalière et propositions d'aménagements



L'objectif d'un diagnostic Agrifaune est de connaître l'exploitation agricole dans son ensemble afin de pouvoir proposer des aménagements favorables à la faune sauvage en adéquation avec le terrain, l'économie de l'exploitation et la volonté de l'exploitant agricole. Au travers du questionnaire Agrifaune et d'une visite de terrain, les conseillers agricoles et cynégétiques recueillent les informations sur le fonctionnement de l'exploitation (itinéraire technique, éléments fixes du paysage...) et évaluent également la sensibilité de l'exploitant agricole vis à vis de la préservation de biodiversité. Des données économiques sont également recueillies afin de pouvoir suivre l'impact économique de la mise en place de nouvelles pratiques favorables à la petite faune. Voici donc un exemple d'exploitation agricole enquêtée par des conseillers Agrifaune.



Présentation de l'exploitation et sensibilité de l'exploitant agricole



L'exploitation située en pays de Caux, fait environ 122 ha de SAU (Surface Agricole Utile). L'assolement composé de blé, orge, maïs, betterave, prairie temporaire et permanente totalise une surface cultivée de 112 ha. Une cinquantaine de broutards est présent sur l'exploitation. On trouve également des bois, cours d'eau, haies et fossé, le tout étant traversé par deux routes. La totalité du parcellaire est propriété de l'exploitant. La surface équivalente topographique (Conditionnalité PAC) atteint 8,7 % de la SAU soit plus de 5 % au-dessus de ce que la réglementation actuelle impose.

L'exploitation est en Zone Vulnérable nitrates (Directive Nitrates). L'exploitant agricole souhaite conserver son système de polyculture - élevage, revoir son système afin de gagner du temps tout en maintenant son revenu. Parmi ses objectifs, il souhaite également augmenter son capital petit gibier et de façon plus générale préserver la biodiversité.

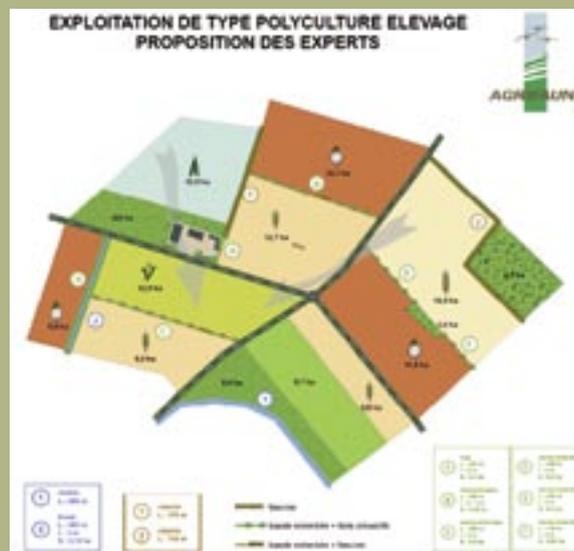
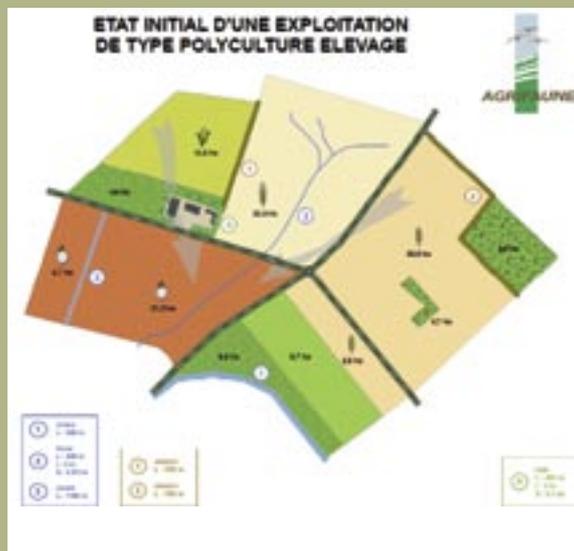
Des difficultés rencontrées et des solutions proposées

Sur une partie de son parcellaire, en pente, l'exploitant agricole rencontre un réel problème d'érosion. Une ravine se forme sur l'axe de ruissellement presque tous les hivers, entraînant la perte des limons mais également des creux importants au sein de la parcelle qui peuvent donner lieu à une détérioration de matériel. Les travaux de récolte qui ont lieu à une période sensible pour la petite faune de plaine s'avèrent être chronophages et plus particulièrement sur une parcelle de 28,6 ha. Pour faire face à ces difficultés, plusieurs propositions d'aménagements sont apportées toutes ayant un intérêt avéré pour la petite faune de plaine et la biodiversité. Des fascines associées à des bandes enherbées sont proposées sur le parcellaire, dans l'axe de ruissellement. Ces bandes enherbées coupent les parcelles dans leurs largeurs et peuvent être accompagnées d'îlots arbustifs. Ces dispositifs permettront de répondre aux problèmes d'érosion en jouant de surcroît un rôle en matière de qualité de l'eau, ceci en limitant le transfert des sédiments et des polluants vers l'aval. Ils apportent également à la petite faune de plaine une zone de refuge et de nourriture. Une haie est également proposée en amont de la prairie dans l'axe de ruissellement, allongeant ainsi le temps de transit de l'eau. L'ensemble des dispositifs proposés offre également l'opportunité de réduire la taille du parcellaire et d'augmenter l'effet lisière si favorable à la petite faune de plaine. Bien sûr les aspects qualitatifs sont étudiés attentivement notamment la nature du couvert, la largeur, etc..., qui doivent en outre rester compatibles avec les arrêtés préfectoraux du département concerné, dont celui des « normes locales », et avec les exigences de l'agriculteur. Il est ainsi proposé des dispositifs de 4 mètres de large.

L'alternance de cultures d'hiver et de printemps peut également avoir un impact sur la maîtrise de l'érosion, cela en offrant des structures de sol différentes qui augmente les chances d'infiltration du ruissellement. Cette alternance de cultures nécessite un découpage du parcellaire que les conseillers proposent de réaliser en divisant en deux, perpendiculairement à l'axe d'écoulement, trois parcelles de plus de 20 ha. L'introduction d'une nouvelle culture (ici le pois) dans l'assolement permet de favoriser cette alternance et présente l'intérêt de contribuer à une autonomie alimentaire pour l'élevage de broutards. Par ailleurs, une meilleure répartition des Cultures Intermédiaires Pièges à Nitrates (CIPAN), obligatoires en Zone Vulnérable est ainsi permise. Ces CIPAN protègent non seulement le sol contre la battance et l'érosion en réduisant les phénomènes de ruissellement jusqu'à 15 fois par rapport à un sol nu, présentent un intérêt agronomique notamment en matière de reliquat azoté, mais offrent également à la faune un couvert diversifié en période hivernale. Un mélange, parmi ceux étudiés de près par les coordinateurs du groupe technique national Agrifaune (voir sur <http://www.agrifaunchampagneardenne.com>), sera à privilégier plutôt qu'une simple moutarde.

La présence d'un cours d'eau amène à évoquer la gestion des produits phytosanitaires et de fertilisants. Des distances de non-traitement et d'épandage par rapport au cours d'eau sont à respecter selon les produits (2 m minimum). Les conditions sont fixées par la réglementation (voir arrêté préfectoraux). La présence de prairie à proximité du cours d'eau s'avère être un choix intéressant en ce qui concerne les conditions d'épandage et le respect de la réglementation. Une bande enherbée est en outre préconisée en bords du cours d'eau sur les parcelles qui ne sont pas en prairies. En ce qui concerne la moisson, en juillet-août, des conseils techniques sont apportés à l'exploitant agricole afin de limiter la mortalité animale :

- réduire la vitesse des machines (< à 15 km/h) à fortiori sur les lisières des parcelles
- régler la barre de coupe à plus de 15 cm
- ne pas réaliser des travaux de nuit
- utiliser un dispositif d'effarouchement



Des solutions et des décisions prises

De nombreuses propositions d'aménagements sont faites sur les exploitations dans une mesure supérieure à ce qui est obligatoire. L'objectif final étant de trouver un compromis avec l'exploitant. Il est important de prendre en compte les contraintes et les besoins exprimés par l'exploitant agricole.

Dans cet exemple l'exploitant agricole a un pourcentage de SET (Surface Equivalente Topographique) déjà deux fois supérieur à celui fixé par les BCAE (Bonnes Conditions Agro-Environnementales). Certains aménagements sont, selon lui, non réalisables pour favoriser un gain de temps de réalisation des travaux agricoles.

La bande enherbée accompagnée d'îlots arbustifs apporterait des difficultés à l'exploitant lors du passage de machine sur la parcelle.

Une bande enherbée à proximité du fossé sera toutefois implanter ainsi et l'exploitant propose d'implanter une haie en bord de parcelle à proximité des bâtiments d'exploitation. Cette implantation compense, selon l'exploitant, le fait d'arracher le bosquet de 0,7 ha qui l'handicape dans la réalisation de ces travaux. Une nouvelle bande enherbée ponctuée d'îlots, réduisant la taille de la parcelle tout en récréant des continuités écologiques sera implanté dans cette parcelle. Les propositions concernant l'assolement seront acceptées par l'exploitant car le quota de betterave s'avère non affecté et cette organisation offre également un bénéfice en termes d'autonomie alimentaire.

L'exploitant passera alors de 8,3 % de SET à 11,7 %.

ONCFS, Direction des Actions Territoriales



La parole aux non chasseurs !

Les Jeunes Verts d'Ile de France ont participé à l'AG de l'ANJC, impressions :

Après avoir récupéré le parisien de la bande, c'est avec bonne humeur que les Jeunes Ecologistes de l'Essonne sont allés dans le fin fond de notre cher département de l'Essonne à la rencontre des Jeunes Chasseurs. On ne savait pas trop à quoi s'attendre et je l'avoue, nous n'avons pas résisté à regarder le fameux sketch des Inconnus qui nous a fortement éclairés sur la différence entre un bon et un mauvais chasseur. Mais c'est loin des clichés que ces chasseurs et chasseresses (la seule de l'assemblée), nous ont accueillis.

C'est dans une salle du centre de formation des chasseurs à Boutigny, entouré d'animaux empaillés (et oui ça fait parti du folklore) que nous avons suivi leur AG. Alexandre Richard, président de l'ANJC a présenté les objectifs de son association. Nous nous sommes ensuite présentés, avons expliqué ce qu'était notre organisation et pourquoi nous étions là. En effet, étant tout membre d'organisations de jeunesse se préoccupant de l'environnement, il nous semblait intéressant de rencontrer, d'échanger avec eux pour voir ce qui nous rapproche plutôt que de rester dans les clivages historique écolo/chasseurs. Les jeunes chasseurs sont quand même au plus proche de la nature et sont des acteurs de l'Ecologie. Beaucoup d'entre eux travaillent dans le domaine de l'environnement d'où leur intérêt pour la nature. Ils nous ont également expliqués leur rôle dans la régulation des espèces et tout le travail de comptage qu'ils effectuent régulièrement. Nous avons poursuivi nos discussions autour d'un repas à l'air libre. Nous n'avons pas eu le droit aux nuggets de faisan ni au kebab de sanglier mais pourquoi pas la prochaine fois ? Ils ont ainsi pu nous expliquer leur passion, ce qui leur plaisait autant dans le fait de chasser. Ils nous ont racontés qu'ils leur arrivaient souvent de repartir bredouille (ou oserais-je dire « broucouille ») de leurs journées de chasse, mais que le plaisir n'en était pas moins là, car ils avaient quand même passé une journée à l'air libre, avec des amis ou en solitaire, à communier avec la nature. Ils ont semblé être intéressés par notre démarche curieuse d'ouverture visant à cette rencontre. Différents groupes locaux sont demandeurs de futures échanges avec les jeunes écologistes. En Ile de France, le rendez-vous est pris pour nettoyer des berges et participer à une balade cynégétique avec les jeunes chasseurs...

Les Jeunes Ecologistes

La Recette des Toques Rebelles

Et si la communication sur la chasse passait par l'assiette ?!

Partenaires de l'ANJC, les Toques Rebelles vous proposent chaque trimestre une recette originale, au retour de la chasse.

NOISETTES DE SANGLIER BASSE TEMPERATURE

Ingrédients pour 4 personnes :

600 g de filet de sanglier, 2 carottes, 1 oignon, 1 bouquet de persil, 250 g. de champignons (cèpes, girolles, pleurottes), 1 carré de chocolat amer, 2 échalotes, 40 g. de beurre, huile, sel et poivre du moulin.

Préparation :

Temps de préparation : 30 min - Temps de cuisson : 40 min

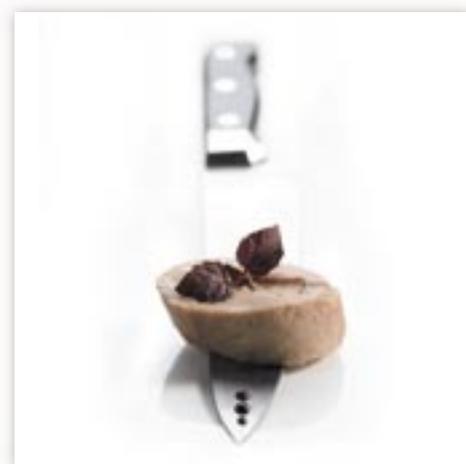
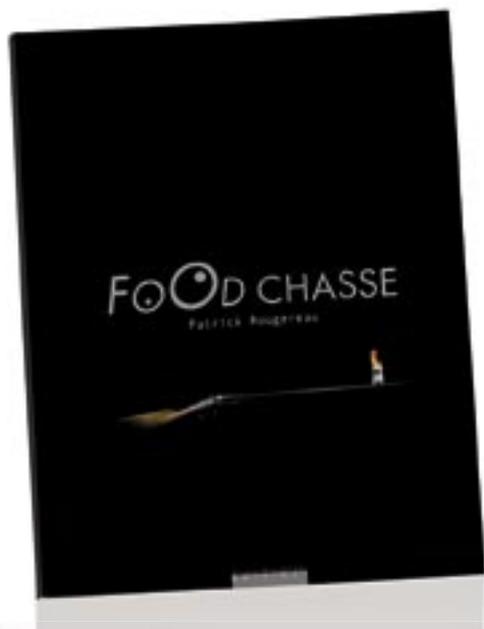
- Assaisonner les filets de sanglier, saisir dans une poêle et finir la cuisson au four à 90°C afin d'atteindre 64 ° à cœur.
- Démarrer le fond de gibier : concasser les os et les faire colorer au four, ensuite les mettre dans un rondou avec les carottes, oignons et queue de persil sués. Mouiller à hauteur et laisser cuire à frémissement 1h30. Passer.
- Préparer les champignons et faire sauter rapidement avec une petite échalote, assaisonner.
- La sauce : faire suer une échalote ciselée avec une noisette de beurre, mouiller avec le fond et laisser réduire. Ajouter le carré de chocolat et monter au beurre (afin de lui donner de la brillance et de l'onctuosité). Rectifier l'assaisonnement.
- Tailler les tournedos après avoir laisser reposer la viande. Dresser en assiette avec des frites de polenta et des champignons et finir avec un cordon de sauce.



FOOD CHASSE

"Chassez le naturel,
il revient au fourneau"

Patrick Rougereau



Un livre de cuisine pour les chasseurs d'émotions gustatives nouvelles, pour ceux qui aiment arpenter les sous-bois de la gastronomie, à l'écart des sentiers battus, ce livre est une bénédiction.

**Il est le plaisant contre-pied aux idées reçues et aux tabous qui entourent une certaine tradition culinaire.
200 pages de "poil à gratter."**

Prix net : 39,00 € TTC